

## Aller s'installer en France

Nouvelles

Publié par : sb1poesie

Publié le : 07-02-2015 09:50:00

Réponse au défi du 7 février

[http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic\\_id=3246&forum=21](http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=3246&forum=21)

(Cette histoire est en partie une fiction. Il est vrai que j'ai un master de français mais je ne suis pas allée en France pour prolonger mes études.)

C'est ma dernière année universitaire de Master en Français dans la spécialité de littérature française. Je prépare actuellement mon mémoire.  
En même temps, je pense prolonger mes études à l'étranger.

Je me suis informée auprès de mes copines déjà inscrites là-bas sur ce sujet et elles m'ont répondu que j'avais le choix entre deux possibilités : soit refaire une licence de français soit m'inscrire directement en Master. Cette seconde voie sera plus difficile pour moi, car, en France, le français est la langue maternelle, et, pour ma part, j'ai étudié le français en tant que langue étrangère. Je devrai donc fournir deux fois plus d'efforts si je veux réussir.

Mais on n'est pas encore là, pour l'instant, il faut préparer mon mémoire.

Je me suis inscrite au centre culturel français pour chercher des bouquins pour mon mémoire.

Je sais déjà que je vais travailler sur le roman « L'Étranger » d'Albert Camus.

Le thème de celui-ci est : « L'Étranger d'Albert Camus un roman à thèse » et mon travail consiste à relever les idées philosophiques de Camus dans son œuvre, les définir, les rechercher dans le corps du texte, les expliquer mais également de faire une analyse du personnage principal, Meursault, selon le critique Philippe Hamon.

Je dois avouer qu'il m'a fallu plusieurs mois pour finir mon travail de recherche.

Avant la préparation du mémoire, nous avons fait l'avant projet qui consistait à résumer ce que nous allions faire dans le mémoire. Cet avant projet servirait tout d'abord à valider ce premier semestre avec deux autres modules « Pratique systématique de la langue(PSL) » et « Narratologie ».

Le premier semestre s'est passé sans problème, mais le deuxième, qui consistait à rédiger le mémoire, a été plus difficile malgré mes facilités avec la langue française.

Après des mois de souffrance et d'acharnement, j'ai achevé mon mémoire.

J'étais un peu stressée le jour de la soutenance de mon mémoire, le 28 juin 2011 mais elle s'est agréablement bien passée et j'ai même eu la meilleure note de 16/20.

Pendant l'été, je me suis retrouvée avec certaines de mes copines, celles qui voulaient, comme moi, aller étudier en France.

Nous étions cinq et nous étions toutes admises pour y aller, vu nos bonnes moyennes.

Nos bagages préparés, nous voilà le 22 Août à Strasbourg où nous avons pris des chambres universitaires. Cette ville était super et puis nous avions le tramway juste à côté ce qui nous facilité la vie pour les multiples déplacements.

Après une longue réflexion, nous avons décidé de faire aussi un master de français en littérature là-bas.

La première année a été vraiment pénible. Les difficultés étaient plus nombreuses que pendant les études chez nous, mais nous étions déterminées, et nous étudions ensemble. Même si nos

moyennes ont un peu chuté, vu le niveau de difficulté en France, c'était pour nous un défi qu'il fallait à tout prix réussir.

Les années d'apprentissages se sont bien passées et nous avons obtenu notre diplôme.

Maintenant il reste à trouver un emploi, j'espère que cela va bien se passer pour nous. Chaque fille prend sa vie en main. Personnellement je vais m'inscrire à Pôle Emploi, pour chercher du travail, je recherche un poste de professeur des écoles ou assistante de direction, enfin tout ce qui pourrait correspondre à mon diplôme.

Pour le logement, je décide de m'installer avec une de mes meilleures amies dans petit appartement.

Un mois plus tard Pôle Emploi m'appelle pour me proposer un contrat de cinq mois à un poste de suppléante dans une école primaire.

Je complète mon dossier. Une semaine plus tard, je commence déjà à enseigner. Le premier jour c'était un peu difficile, déjà avant d'y aller j'avoue que j'avais un peu peur en pensant à ma première journée, comment serait le premier contact avec les élèves.

Je m'imagine des scénarios incroyables et les questions n'en finissent pas : « Et si je tombe sur des enfants turbulents, et si je suis très gentille, ils ne vont pas me respecter, et si... et si... »

Le premier jour arrive et me voilà dans une classe de première année élémentaire. Chez nous, en Algérie, on dit troisième année primaire.

Les premiers jours j'avais un peu peur et ça se voyait, et puis quand je suis rentrée en classe j'ai fait tomber mes affaires, les élèves souriaient un peu discrètement mais dans l'ensemble je les trouvais gentils. Une fois je leur ai fait la fable « Le corbeau et le renard » de Lafontaine et là il y a eu un échange très intéressant avec eux. Au fur et à mesure où je leur posais des questions, ça ce voyait ils aimaient cette histoire et surtout ils répondaient bien.

" -Comment trouvez-vous le renard ?

Un élève a répondu :-Intelligent et surtout très malin.

-Et le corbeau ? Un autre a répondu :-Naïf et très bête."

Au fil du temps j'ai appris à me faire confiance et m'imposer.

Les contrats se succèdent et j'acquiers petit à petit de l'expérience.

Je passe au même temps des concours d'enseignements et au bout de la troisième fois je suis prise, et parmi les questions qui m'ont été posées :

« Pourquoi l'enseignement ?

- J'aimerais être enseignante car ce métier est noble surtout pour une femme, mes parents sont eux-mêmes enseignants ce qui m'a encouragée à suivre cette voie et j'aime ce métier tout simplement.

- Quelles sont les qualités que doit avoir un enseignant ?

- Ferme, organisé, ponctuel et à l'écoute. »

Vu mon expérience dans le métier, j'ai réussi le concours.

Après des années d'enseignement j'ai décidé de rester en France et ça a changé ma vie.

S.B